



**HAL**  
open science

## Qu'est-ce qu'un site archéologique ?

Claude Heron, Caroline Hoerni, Guillaume Huitorel, Emmanuelle Jacquot,  
Joachim Galerne

### ► To cite this version:

Claude Heron, Caroline Hoerni, Guillaume Huitorel (Dir.). Qu'est-ce qu'un site archéologique ?. Département de Seine-Saint-Denis; Bureau du Patrimoine archéologique de Seine-Saint-Denis. n.p., 2022, 979-10-95429-04-3. hal-04012710

**HAL Id: hal-04012710**

**<https://hal.science/hal-04012710v1>**

Submitted on 3 Mar 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

# Qu'est-ce qu'un site archéologique ?



# La constitution d'un site archéologique

Qu'est-ce qu'un site archéologique ?



Un site archéologique est un lieu où sont conservées dans le sol les traces laissées par les hommes et les femmes du passé.

L'action du temps, les conditions climatiques et même les activités humaines ont fait disparaître la plus grande partie de ces traces – à cause des inondations, de la destruction de bâtiments et d'objets, du pourrissement des matières organiques... Par exemple, le bois ou le cuir ne se conservent que dans un environnement très particulier : très sec ou, au contraire, très humide.



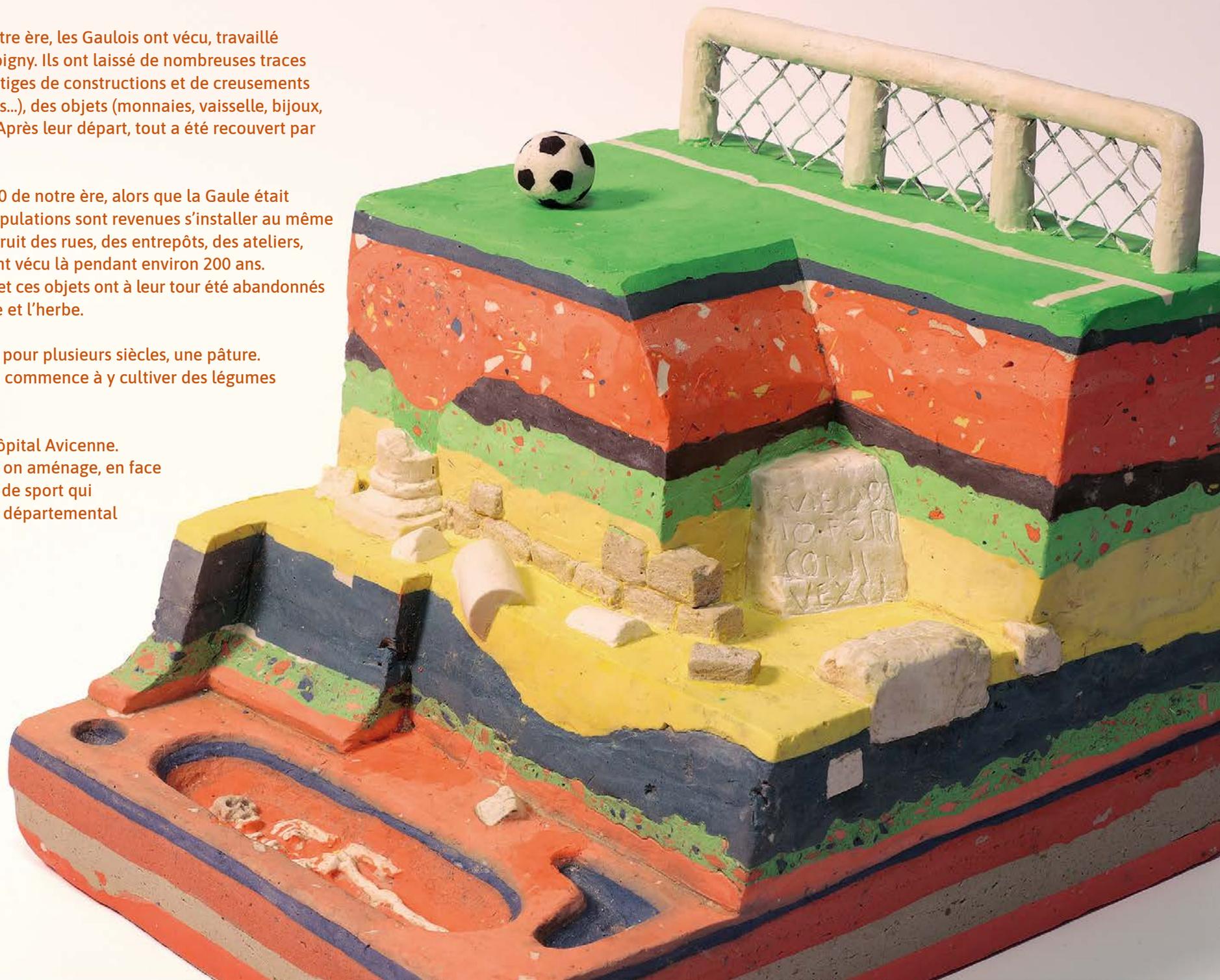
Un site peut conserver les vestiges de plusieurs périodes qui se succèdent dans le temps. Pour mieux comprendre cette idée, prenons l'exemple de Bobigny, en Seine-Saint-Denis. Depuis 1992, de nombreuses fouilles ont été effectuées par le bureau du patrimoine archéologique du Département ainsi que par l'Institut national de recherches archéologiques préventive dans la partie nord-ouest de la ville. Elles nous révèlent une très longue histoire...

Entre 300 et 50 avant notre ère, les Gaulois ont vécu, travaillé et ont été enterrés à Bobigny. Ils ont laissé de nombreuses traces de leur passage : des vestiges de constructions et de creusements (fours, puits, caves, fossés...), des objets (monnaies, vaisselle, bijoux, armes...) et des tombes. Après leur départ, tout a été recouvert par la terre.

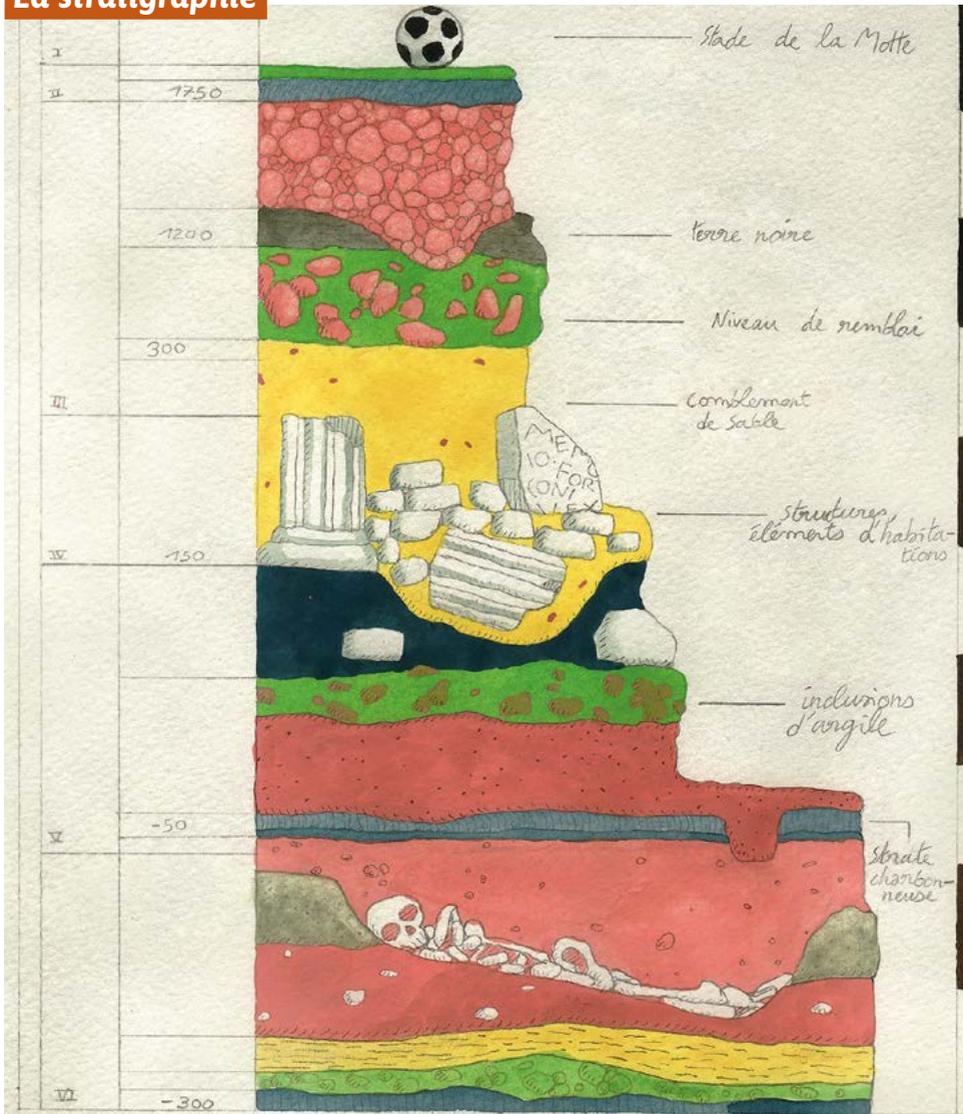
À partir des années 30-50 de notre ère, alors que la Gaule était devenue romaine, les populations sont revenues s'installer au même endroit. Elles y ont construit des rues, des entrepôts, des ateliers, des habitations... Elles ont vécu là pendant environ 200 ans. Puis ces aménagements et ces objets ont à leur tour été abandonnés et recouverts par la terre et l'herbe.

Ce lieu est devenu alors, pour plusieurs siècles, une pâture. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on commence à y cultiver des légumes vendus à Paris.

En 1935, on construit l'hôpital Avicenne. Dans les mêmes années, on aménage, en face de l'hôpital, des terrains de sport qui constituent l'actuel parc départemental des sports de La Motte.



## La stratigraphie



Pendant 2000 ans, différentes couches de matériaux et de terre se sont ainsi empilées les unes sur les autres. L'étude de cet ensemble de couches constitue ce que les archéologues appellent la **stratigraphie** ; sa compréhension est la base de la recherche en archéologie.

Si on observe de plus près, on voit que chaque couche représente une période (les années 30 à 70, par exemple) ou un événement précis de l'histoire d'un site (comme un incendie) : c'est une **unité stratigraphique**.

# De la fouille à la reconstitution de l'histoire du site

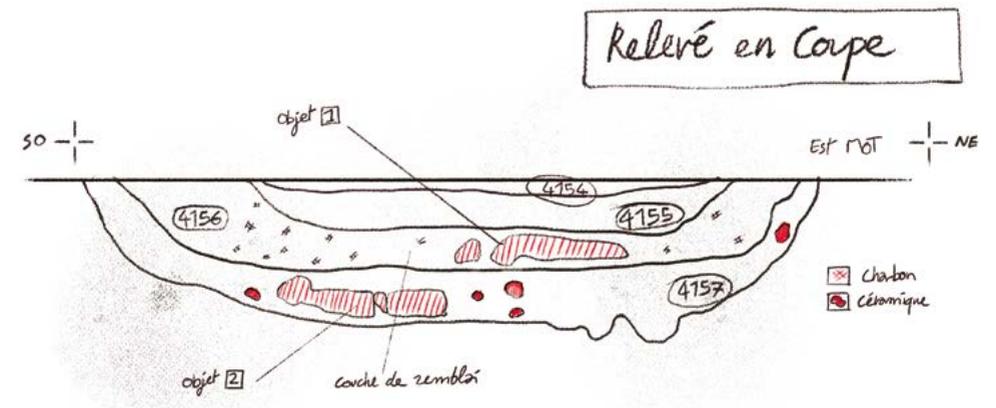
## Qu'est-ce qu'une fouille archéologique ?

Pour comprendre la stratigraphie, les archéologues disposent d'une méthode de recherche : la **fouille archéologique**. À l'aide de différents outils (des engins de chantier à la truelle !), les unités stratigraphiques sont fouillées les unes après les autres.

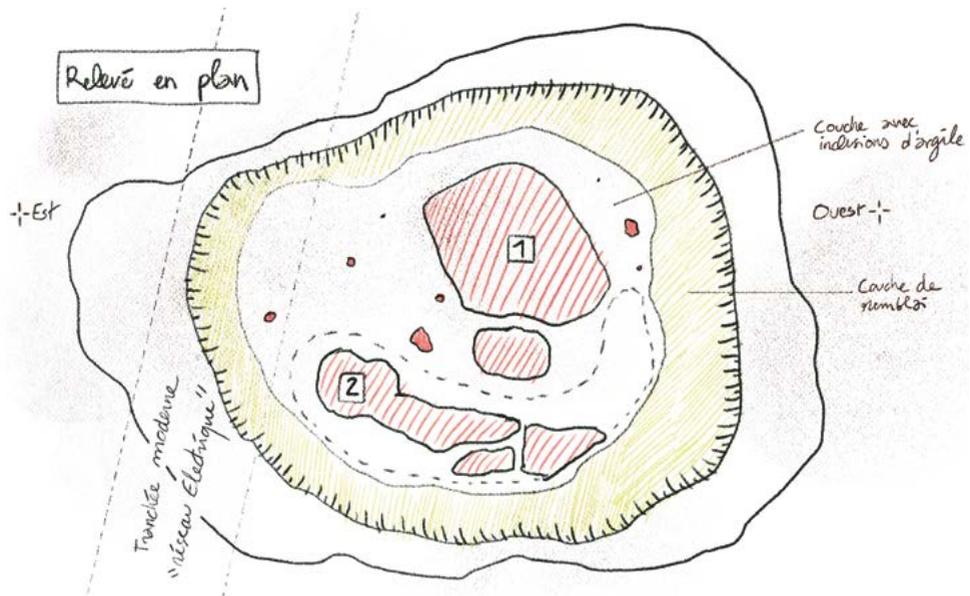




La fouille entraîne donc la destruction des vestiges d'une couche pour étudier ceux de la couche en dessous.  
Cependant, cette destruction se fait de manière logique et réfléchi : chaque trace est numérotée et répertoriée au fur et à mesure grâce à des dessins, des photographies et des descriptions écrites.



Les archéologues explorent les couches stratigraphiques dans l'ordre inverse de leur formation puisqu'ils creusent du sol actuel vers les couches les plus anciennes.



Cet **enregistrement** permet aux archéologues de conserver toutes les informations utiles car il est impossible de recommencer la fouille d'un site une fois terminée... En effet, tout a été détruit !

Fiche d'Unité Stratigraphique n° 4156

**Code Site**

93 Bob Mot

N° du Département 3 prem. lettres de la commune 3 prem. lettres du lieu-dit

**Croquis**

**Relations Physiques**

N° de l'US: 4156

Située sous l'US n°: 4155

Située sur l'US n°: 4157

**Relations chronologiques**

Plus récent

Plus ancien

à compléter en s'aidant des Croquis!

**Matrice (caractéristiques de l'US)**

Structure: Particulière

Couleur: Gris

**Dimensions de la couche**

110 Longueur (cm)

80 Largeur (cm)

12 Epaisseur (cm)

**Inclusions**

Ecofacts (minéraux, végétaux, animaux): Charbon; Os animal

Artefacts (minéraux, organiques, constructions): Tuile; moellon

**Description de la couche**

Niveau de remblai constitué d'éléments de rejet de foyer (charbon) et d'éléments de construction

**Caractérisation**

remblai

sol d'occupation

inhumation

construction

**Auteur**

date

## Comment reconstitue-t-on l'histoire d'un site ?



Une fois la fouille achevée, les archéologues regroupent l'ensemble des objets découverts sur le site – objets en céramique, en métal, en verre, etc. mais aussi les ossements animaux et humains : tout ce qu'on appelle **les mobiliers archéologiques**. Les chercheurs et chercheuses les nettoient, les inventorient et les étudient minutieusement, avant de les ranger pour les conserver. Les descriptions, dessins et photographies sont également triés et classés.

**Que sont les objets N° 3 à 9 ? (Réponse à la fin du livret)**

Voici le moment où les archéologues, tels des détectives, vont tirer des déductions d'après tout ce qu'ils ont observé sur le terrain et d'après les informations qu'ils ont tirées de l'étude des mobiliers.

- À quoi correspondent ces vestiges : un cimetière, des maisons, des ateliers ?
- Quelles activités y ont eu lieu, quand et par qui ?

Ils retracent le plus précisément possible les événements qui se sont produits, à quel moment et pourquoi.

Les archéologues écrivent ainsi l'histoire du site, ou, du moins, une partie de son histoire.



Ce travail est complexe. En effet, l'archéologue fait face à de nombreuses difficultés lorsqu'il étudie un site archéologique :

- D'abord, toutes les traces ne se conservent pas dans le sol.
- Ensuite, toutes les traces ne sont pas repérées lors de la fouille.
- Enfin, toutes les traces repérées ne sont pas compréhensibles lors de l'étude en laboratoire.

Objet 2



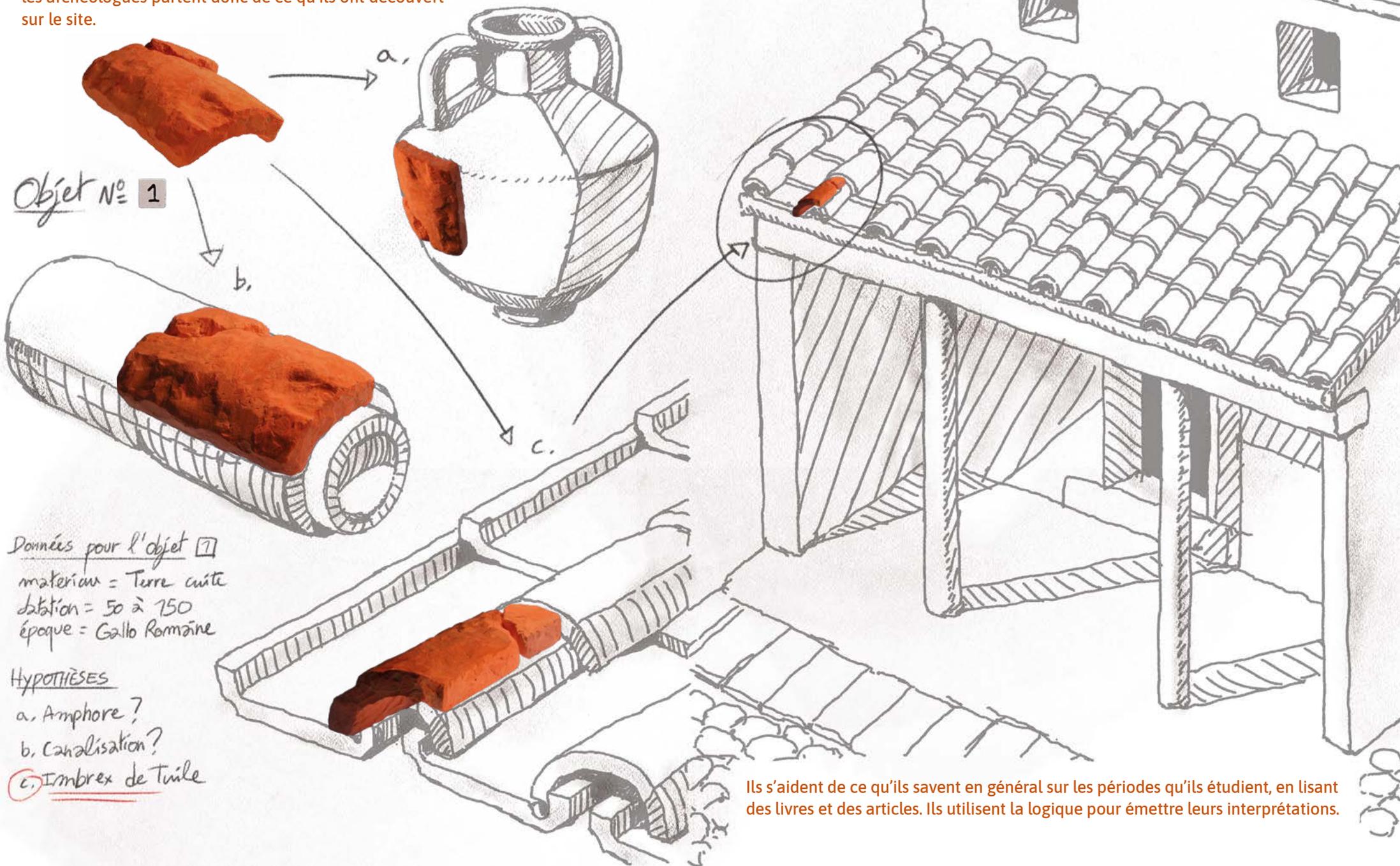
Nettoyage et restauration objet 2

↳ cacher la bonne hypothèse

HYPOTHESES	
1	Fourreau d'épée ? -300 / -400
2	Tisonnier ? 150 / 200
3	Pointe de lance Romaine ? 330
4	manche de cuillère ovale ? XVI <sup>e</sup> s.
5	(Proposer d'autres hypothèses)
6	
7	

(RÉPONSES À LA DERNIÈRE PAGE DU LIVRET)

Un site archéologique est comme un puzzle dont on ne connaît pas le nombre de pièces ; on ne sait pas combien ont disparu et on ne sait même pas à quoi ressemble l'image à recomposer ! Pour reconstituer ce puzzle, les archéologues partent donc de ce qu'ils ont découvert sur le site.

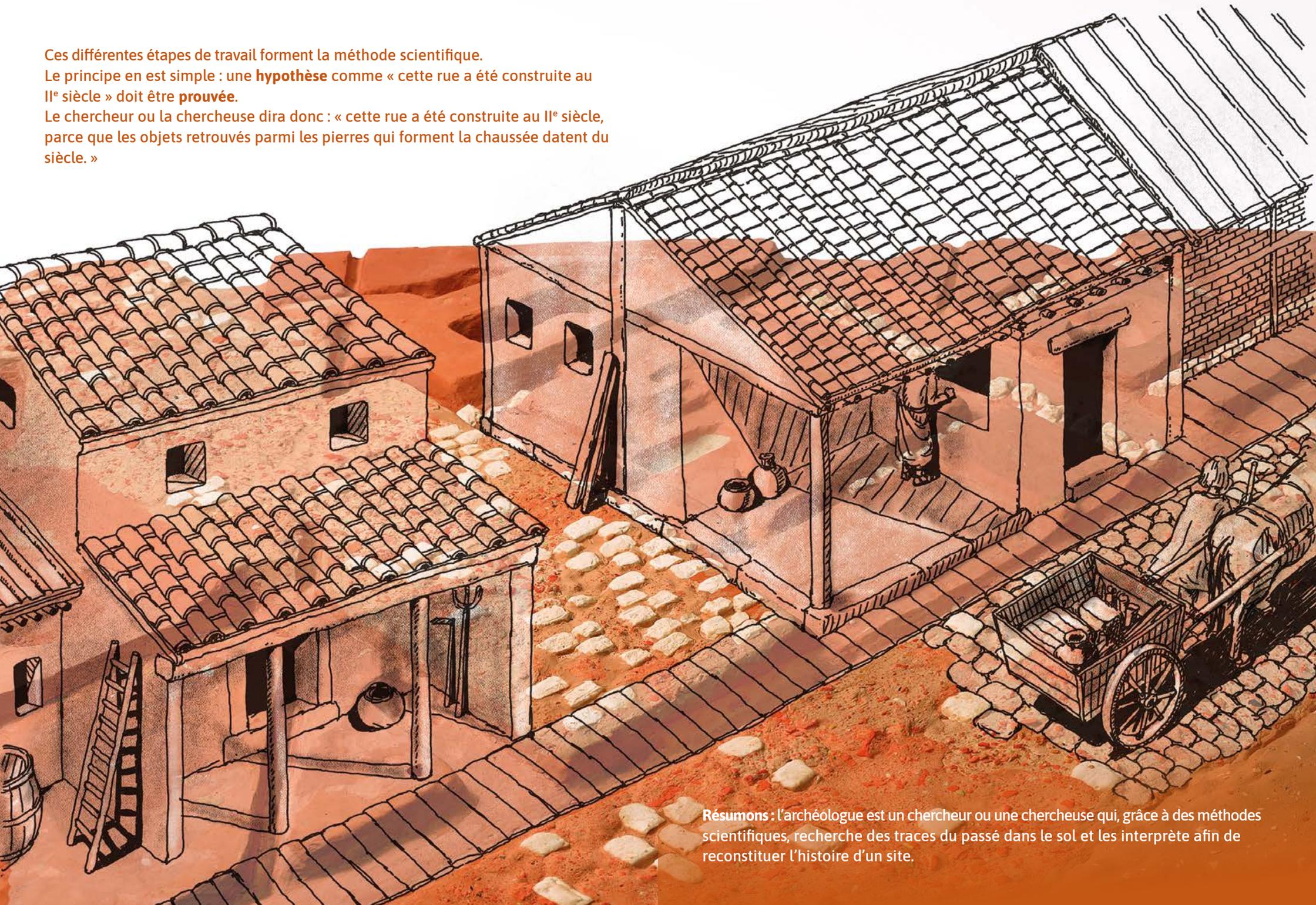


Ils s'aident de ce qu'ils savent en général sur les périodes qu'ils étudient, en lisant des livres et des articles. Ils utilisent la logique pour émettre leurs interprétations.

Ces différentes étapes de travail forment la méthode scientifique.

Le principe en est simple : une **hypothèse** comme « cette rue a été construite au II<sup>e</sup> siècle » doit être **prouvée**.

Le chercheur ou la chercheuse dira donc : « cette rue a été construite au II<sup>e</sup> siècle, parce que les objets retrouvés parmi les pierres qui forment la chaussée datent du siècle. »

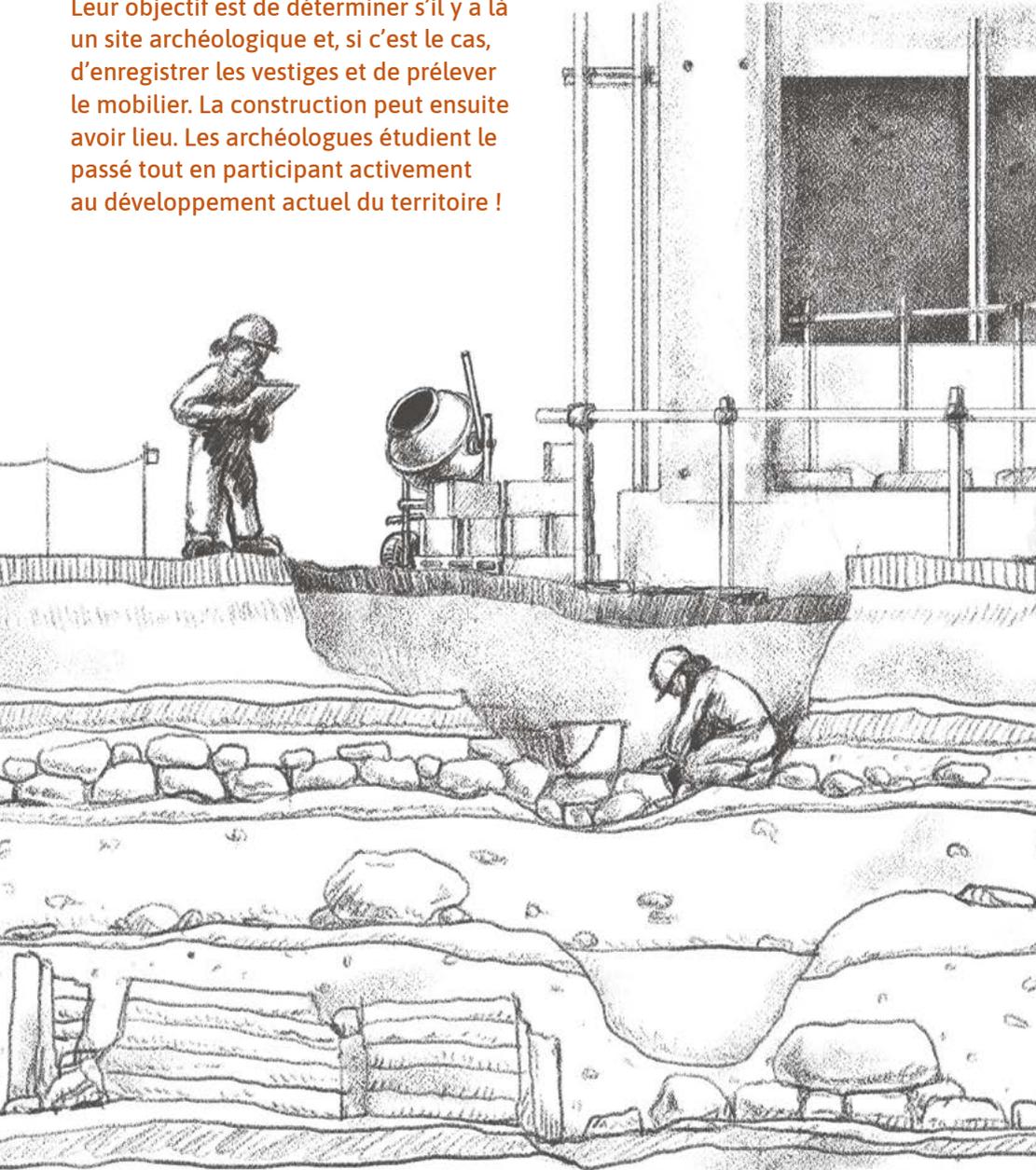


**Résumons** : l'archéologue est un chercheur ou une chercheuse qui, grâce à des méthodes scientifiques, recherche des traces du passé dans le sol et les interprète afin de reconstituer l'histoire d'un site.

## Mais au fait, pourquoi fouille-t-on ?

Comme c'est le cas à Bobigny, les archéologues du Département interviennent le plus souvent avant un projet de construction (hôpital, gymnase, immeuble etc.) : ils procèdent ainsi à des opérations dites **préventives**.

Leur objectif est de déterminer s'il y a là un site archéologique et, si c'est le cas, d'enregistrer les vestiges et de prélever le mobilier. La construction peut ensuite avoir lieu. Les archéologues étudient le passé tout en participant activement au développement actuel du territoire !



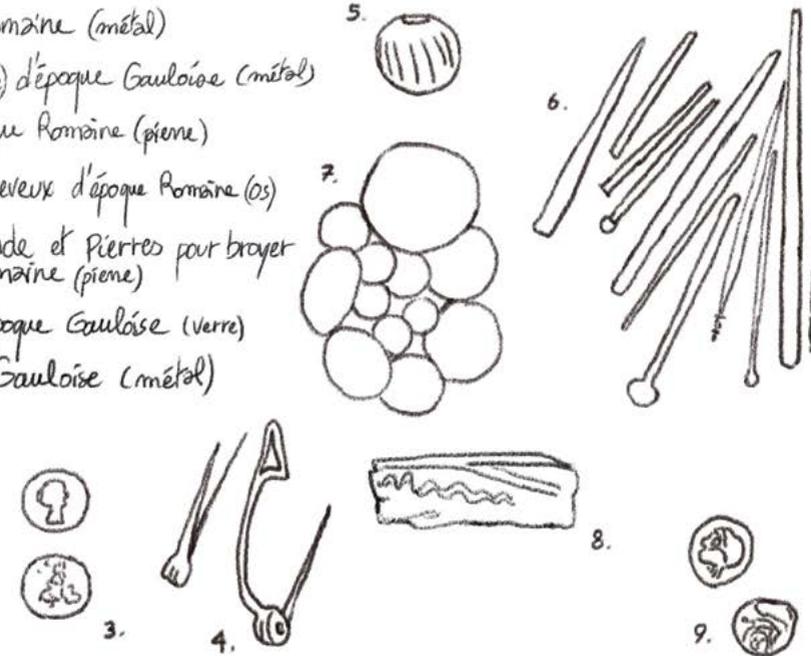
## Réponses aux Questions des pages 13, 15 et 77

P 13

Relations chronologiques		Caractérisation	
4155	Plus récent	remblai	<input checked="" type="checkbox"/>
4156		sol d'occupation	<input type="checkbox"/>
4157	Plus ancien	inhumation	<input type="checkbox"/>
		construction	<input type="checkbox"/>

P 74-75 Tous ces objets ont été découverts lors des fouilles menées à Bobigny !

3. monnaie Romaine (métal)
4. fibule (broche) d'époque Gauloise (métal)
5. perle d'époque Romaine (pietre)
6. Épingles à cheveux d'époque Romaine (os)
7. balles de fronde et pierres pour broyer d'époque Romaine (pietre)
8. bracelet d'époque Gauloise (verre)
9. monnaie Gauloise (métal)



P 17 La bonne hypothèse était la N°1 :  
un Fourreau d'Épée Gaulois

**Département de la Seine-Saint-Denis**  
**Direction de la culture, du patrimoine, du sport et des loisirs**  
**Service du patrimoine culturel**  
**Bureau du patrimoine archéologique**  
patrimoine.seinesaintdenis.fr

**Direction scientifique**

Claude Héron  
Caroline Hoerni  
Guillaume Huitorel

**Photographies du site et du mobilier archéologique de Bobigny**

Emmanuelle Jacquot

**Dessins et modelages**

Joachim Galerne

**Avec le soutien de la DRAC Île-de-France**

